

Virginia Bonasegale – Paolo Linati

L'ÉDUCATION NE S'ARRÊTE JAMAIS

LA METHODE SCOUTE/GUIDE
POUR L'ÉDUCATION DES ADULTES



Notre Guide Pratique

③

“ LA METHODE, QU'EST-CE QUE C'EST? ”

Le mot méthode peut avoir différents sens: c'est la façon dont on se comporte, le processus pour arriver à un résultat ou pour résoudre un problème: c'est le comportement que l'on adopte.

J.E. Russel, cité par Robert Baden Powell dans le livre «Aids to scout-mastership», écrit: «Les aspects qui frappent le plus ne sont pas les activités scoutées, mais la méthode: une méthode presque idéale pour amener les jeunes à faire quelque chose de juste et pour leur faire acquérir l'attitude juste. Dans ce processus, deux points émergent: le premier est que des habitudes se forment; le second est que celui-ci donne d'amples possibilités d'initiative, de contrôle de soi, de confiance en ses propres moyens et capacités à s'auto-réguler».

Les quatre points qui caractérisent la méthode scout/guide sont **le caractère, la santé et la force physique, l'habileté manuelle et le service du prochain**, «points essentiels à la vie sociale, et qui naissent à l'intérieur et non à l'extérieur» (B.P., Le livre des chefs, partie I, Les éléments de la formation scoutée).

Dans ce livret, nous nous concentrerons sur ces quatre points, en nous demandant comment ceux-ci peuvent être lus de façon adulte, et en quelle mesure ils peuvent être déterminants pour définir une méthode.

”

STRADE APERTE



SOMMAIRE

PREMIER CHAPITRE LES VALEURS AUXQUELLES NOUS NOUS REFERONS	4
SECOND CHAPITRE COMMENT VIVRE LA METHODE SCOUTE/GUIDE A L'AGE ADULTE	6
TROISIEME CHAPITRE LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES ET DES VALEURS: LA COMMUNAUTE	9
QUATRIEME CHAPITRE APPRENDRE EN FAISANT	12
CINQUIEME CHAPITRE LA GLOBALITE DE LA METHODE SCOUTE POUR LES ADULTES: L'HOMME SCOUT, LA FEMME GUIDE	17
CONCLUSION	18

PREMIER CHAPITRE LES VALEURS AUXQUELLES NOUS NOUS REFERONS

Chaque méthode d'éducation doit se référer à des **valeurs**, c'est à dire à quelque chose que l'on considère important et qui concerne notre propre vision de la personne humaine, des rapports avec Dieu, avec le monde, avec notre prochain, quelque chose qui donne un sens à notre existence et qui en même temps constitue un **projet de vie**.

Tous les guides et les scouts, jeunes et adultes, retrouvent les valeurs auxquelles ils croient dans la Promesse et dans la Loi.

Les associations de Scouts/Guides adultes de beaucoup de pays du monde se reconnaissent dans le statut de l'AISG (Amitié Internationale Scoute et Guide)

1.1 LA PROMESSE SCOUTE/GUIDE

*Je promets sur mon honneur de faire de mon mieux
Pour accomplir mon devoir envers Dieu et mon Pays,
Pour aider mon prochain dans toutes les circonstances
Et pour observer la Loi des Scouts et des Guides.*

La Promesse du Scout/Guide adulte est un engagement personnel à faire de son mieux, un engagement personnel, envers Dieu et une Communauté¹. Le sens de cet acte est à découvrir encore et encore, quand on fait sa Promesse pour la première fois, et quand on la renouvelle.

L'engagement que le Scout/Guide adulte prend, exprime toute son intention de mériter la confiance: précisément parce qu'il est adulte, il sait qu'il ne s'agit pas de donner une garantie sur sa propre infailibilité, la Promesse n'est pas une contrainte ni une liste d'obligations et d'interdits, mais elle se conçoit comme un projet, un but à atteindre, pas à pas, un itinéraire de route à parcourir pour la partie de la vie que chacun a encore devant soi. Dans la vie d'une Communauté, la Promesse d'un adulte est un moment important. Chaque Communauté-Amitié peut créer sa propre tradition, inventer son propre cérémonial. Traditionnellement, la Promesse est précédée d'un moment de veille, qui est le moment pour repenser aux choix fondamentaux de sa propre vie.

Veille et Promesse doivent être des moments inoubliables: la cérémonie devrait se dérouler dans un endroit suggestif avec un certain style.

1.2 LA LOI SCOUTE/GUIDE

*L'honneur d'un Scout/d'une Guide doit faire l'objet de confiance
Il/elle est loyal(e)*

Il/elle se rend utile et aide les autres

Il/elle est ami(e) de tous et frère/sœur de tout autre guide et scout

Il/elle est courtois(e)

Il/elle aime et respecte la nature

Il/elle sait obéir
Il/elle sourit et siffle même dans les difficultés
Il/elle est économe
Il/elle est pur(e) dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Chaque adulte essaie d'interpréter et de vivre cette Loi, en l'adaptant à sa propre condition d'adulte: chaque Communauté d'adulte scout/guide (ou *Amitié scout – Gilde*) l'assume comme norme de vie à l'intérieur de la Communauté même et comme critère pour les rapports avec le territoire où vit la communauté.

En adoptant dans sa propre vie d'adulte une Loi dont les valeurs sont: mériter confiance, la loyauté, la disponibilité, le respect de ce qui est créé, l'obéissance, la pureté, certaines fois cela signifie **mener son propre bateau** en allant à contre courant, contre le courant du monde dans lequel l'adulte vit, contre le courant de sa propre médiocrité.

1.3 STATUT DE L' AISG

Dans le statut et le règlement de l' AISG on ne parle pas expressément de méthode, mais de buts et d'objectifs.

Art. III - Les buts de l' AISG sont d'encourager ses membres:

1. à conserver, personnellement, l'esprit de la Promesse et de la Loi, telles qu'établies par Lord Robert Baden Powell, fondateur du mouvement scout et guide, dans un processus de développement personnel permanent;
2. à introduire cet esprit au sein des communautés dans lesquelles ils vivent et ils travaillent par un service actif rendu à ces communautés;
3. à soutenir activement les organisations membres de l' AMGE et de l' OMMS dans ces communautés, dans leurs pays et dans le monde.

Les objectifs de l' AISG sont:

1. d'établir des liens et une coopération entre ses organisations Membres ci-après appelées «Amitiés Nationales Scoutes et Guides» (ANSG);
2. d'encourager la création d'une ANSG dans tout pays où il n'en existe pas;
3. de promouvoir l'amitié parmi ses membres dans le monde entier.

SECOND CHAPITRE

COMMENT VIVRE LA METHODE SCOUTE/GUIDE A L'AGE ADULTE

Nous considérons adulte une personne qui:

- a réussi tous les examens de la vie c'est à dire qui a grandi dans toutes ses phases: physique, affective, professionnelle, sociale;
- s'est libérée de sa propre enfance c'est à dire de la dépendance des autres et qui a acquis une certaine reconnaissance comme personne;
- s'est libérée de sa propre adolescence, c'est à dire qui a dépassé la phase de non-choix, qui sait renoncer à certaines disponibilités dont on dispose, qui n'est pas trop impétueuse, colérique, qui ne donne pas d'appréciations approximatives.

Alors un adulte sera celui qui:

- saura accepter en soi la coexistence de sentiments négatifs et positifs, en donnant la priorité aux positifs.
- aura le courage de s'accepter comme être non parfait mais perfectible et en étant conscient de toutes les conditions discordantes de son existence.

2.1 EDUCATION DE SOI

L'éducation de soi est un travail lent et fatigant, un travail quotidien. Une plus importante conscience de soi, de ses propres pensées, de ses réactions, de sa propre façon d'entrer en relation avec les autres permettent de continuer sur la voie de l'éducation de soi et de donner aux autres le trésor qui est en nous. Réfléchir et faire comme le soutenait Baden Powell: «Le principe sur lequel travaille le scoutisme est celui de s'approcher des idées du jeune et de l'encourager à s'éduquer tout seul au lieu d'être instruit» (R. Baden Powell, Le livre des chefs).

Ce principe, pensé pour l'éducation des garçons et des filles, est valable aussi dans le projet permanent de la femme et de l'homme adulte. Dans le livre précité, Baden Powell écrit «Le résultat s'obtient en donnant aux hommes eux-mêmes le désir d'avancer et la responsabilité».

Désir d'avancer et responsabilité: c'est ce qu'un homme/une femme devrait trouver en entrant dans une Communauté scout/guide adulte. Dans les 100 premières années du scoutisme/guidisme nous avons assisté à des changements culturels successifs, à des crises de valeurs, à une émergence de nouvelles perspectives éducatives aussi bien pour les jeunes que pour les adultes; mais cette intuition du fondateur des scouts continue d'être actuelle, et elle a même été adoptée par ceux qui s'occupent de formation des adultes, dans le secteur professionnel, en ce qui

concerne les relations humaines et la réhabilitation sociale.

Réfléchir donc, penser sans se presser, sans peine, en tenant compte que le désir d'avancer nous mène vers une gestion consciente du changement. A la différence de ce que nous proposent les médias chaque jour, ce qui est important est non pas de rester identiques à nous-mêmes, de rester jeunes, mais de donner un sens au changement. Il ne faut certainement pas changer pour changer, en suivant la mode du moment, mais changer pour être dans le monde de façon nouvelle. La méthode de Baden Powell basée sur le jeu et l'aventure nous met à l'épreuve, défie notre créativité, jeu et aventure à la mode adulte, pour rester ouverts au défi du futur.

Faire donc, pour résoudre un problème, pour mettre en pratique une capacité, pour accroître «notre apprendre tout en faisant». Faire appartient à chaque adulte scout/guide, à la personne, mais aussi à la Communauté, qui s'enrichit des expériences de chacun et les sauvegarde précieusement. En effet, s'il ne reste aucune trace de ce qui a été fait, pensé, discuté, et si on a seulement confiance en la mémoire individuelle, la moitié du travail est perdue.

A chaque adulte, on peut demander d'assumer une responsabilité. La gamme des choix est très vaste: responsabilité dans la Communauté ou dans le Mouvement, dans la vie publique, dans sa vie familiale et professionnelle. On ne peut pas demander à chacun une responsabilité impliquant un fort engagement mais ce qui compte c'est que l'adulte, tôt ou tard, au cours de sa vie, apprenne à assumer une responsabilité et à **mériter confiance** (premier article de la Loi scout/guide). On devient adulte et on «*laisse le monde meilleur qu'on ne l'a trouvé*» (B. P.) seulement si on est en mesure d'assumer des responsabilités.

Il y a des Communautés qui demandent aux nouveaux membres d'assumer, après un ou deux mois, une tâche même simple; par exemple, à l'intérieur de la Communauté, responsable du siège, travail manuel, communications, caisse, secrétariat, prière. Et à l'extérieur, gestion et nettoyage des terrains pour les Scouts et les Guides, accueil des étrangers, assistance aux malades et aux personnes dans le besoin. Habituellement, on catalogue des tâches de ce type dans la catégorie «service», mais la valeur de ce type de responsabilités est surtout éducative: c'est la première marche à gravir pour s'approprier la conception de **la vie en tant que service**.

Cette reconnaissance de la responsabilité est peut-être le moment décisif de la propre éducation de l'adulte.

2.2 MATURATION ACTIVE

Le chemin de maturation d'un adulte doit être actif. Ce mot, adopté dans le langage pédagogique, quand il s'adresse à l'adulte, signifie **collaboration directe avec le processus de maturation**, participation aux décisions communes, dans la vie de la communauté d'adultes scouts/guides, mais

aussi dans la communauté citoyenne et professionnelle. Cela signifie assumer des responsabilités, désir d'apprendre et d'insertion d'être un Scout/Guide «in» et non «out». La plus grande partie de cette maturation active est la tâche de la personne et non de l'endroit ou de la Communauté auquel on appartient. La question de départ que tout le monde se pose tôt ou tard, est la suivante: comment vais-je me réaliser moi-même? Une personne réalisée, selon les standards actuels, est une personne qui a du succès économiquement, socialement, en famille et qui est reconnue comme une personne affirmée dans la vie.

Une maturation active nous libère des tentations d'avoir et de pouvoir. L'adulte scout/guide redécouvre l'essentialité et les choses simples (9^{ème} article de la Loi). Travail ardu et difficile, car nous sommes toujours plus envahis par le progrès technologique et la recherche du bien-être basé sur la consommation. Le processus de croissance technologique combiné à une mondialisation des produits et des biens de consommation, devient un non-sens si on a pas de rapports avec l'autre sens: tandis que la recherche du sens de ce que nous faisons est un des buts de la maturation active.

Etre simple et essentiel exige un choix continu entre le nécessaire et le superflu. Il s'agit d'une réflexion personnelle qui peut être apportée dans la Communauté pour y être partagée et débattue avec les autres.

2.3 LA VIE COMME UN JEU

La vie quotidienne, avec ses heures rythmées par le travail, les déplacements, les repas, le repos, représente le petit champ que je dois cultiver, le champ sur lequel les fruits de la vie poussent. «Souvent la vie quotidienne m'exaspère, me détruit, m'enlève toutes mes forces. Comment puis-je extraire de ma vie quotidienne force, joie et vie nouvelle?» En commençant à jouer, tout/e seul/e ou et avec les autres. Quand je joue seul/e je me crée des règles, au contraire quand je joue avec les autres j'accepte de me plier aux règles, à une discipline.

Dans le scoutisme/guidisme des adultes le jeu est présent, comme moment de récréation, de relax. Mais la fonction du jeu pour un adulte est aussi une autre chose: c'est l'occasion de se *mettre en jeu*, en acceptant de sortir pour un instant du standard de la vie professionnelle pour prendre le rôle du joueur. Et non pas en regardant les autres qui jouent, comme devant la télévision durant les matchs de football ou à l'occasion d'un grand prix, mais en participant.

L'adulte qui accepte de se remettre en jeu, au sein d'une communauté de son âge, sera capable de **transmettre** l'esprit de jeu dans sa vie de tous les jours: «*la vie est comme un jeu, et le monde est un terrain de jeu*» (B.P., La route vers le succès). Cette phrase n'a pas toujours été interprétée dans son véritable sens: selon nous, cela ne signifie pas que les adultes, à l'occasion de leurs rencontres, doivent refaire ensemble les jeux qu'ils ont vu faire par leurs enfants louveteaux, guides et scouts.

Cela signifie plutôt vivre sa propre vie d'adulte, familiale, professionnelle, sociale, avec le même enthousiasme que les jeunes participent au grand jeu du groupe ou de la patrouille en acceptant les règles. Le grand jeu de l'adulte est celui de la vie de tous les jours, et son terrain de chasse est celui de son quartier, de sa ville, de l'entreprise dans laquelle il travaille. Le terrain de jeu pour l'adulte signifie aussi l'Association ou le Mouvement auquel il appartient, et celui qui a des responsabilités sur ce terrain précis vit son «Grand jeu» de façon très sérieuse: en apprenant à travailler en équipe, à se confronter avec le monde, à voir les choses du point de vue des autres, en acceptant de perdre sans pour cela se sentir mis de côté et en décidant de toute façon de continuer à jouer.

2.4 LE CHEMIN, METAPHORE DE LA VIE

La vie en plein air est essentielle dans la méthode scout/guide, pour les jeunes comme pour les adultes.

A une époque où on a tendance à oublier les origines nomades et rurales de l'humanité, plongés dans un monde technologique, de la consommation, des transports rapides et de l'industrialisation, la vie en plein air est la réponse à beaucoup d'attentes d'hommes et de femmes. Dans certains pays le scoutisme/guidisme est simplement l'art d'organiser des randonnées ou des voyages en bus dans des localités éloignées. Et c'est déjà quelque chose, mieux vaut organiser un trekking qu'occuper son propre temps dans des assemblées où l'on discute pour savoir comment faire pour laisser le monde meilleur. Mais pour l'adulte scout/guide il y a quelque chose en plus: c'est ce que nous appelons **bâtir sa propre route**. Le chemin, à parcourir seul ou en Communauté, est la métaphore de l'aventure de la vie, en faisant attention au paysage que l'on traverse et aux personnes que l'on rencontre.

Dans le scoutisme/guidisme, le chemin est signe et symbole, c'est l'expérience vivante, c'est le courage de l'aventure et du risque, il est mystérieux: «*Quand le chemin n'existe pas, invente-le*», disait B. P.

Le chemin est défi, fatigue, connaissance de ses propres limites mais il enseigne qu'il faut aller dans le concret, être essentiel, rencontrer les gens.

TROISIEME CHAPITRE

LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES ET DES VALEURS: LA COMMUNAUTE

3.1 DE LA PATROUILLE A LA COMMUNAUTE

Les agrégations d'adultes scouts/guides sont constituées par des Communautés souvent appelées «amitiés locales», fellowship. Dans certains pays européens, elles sont appelées «Guildes».

Pour les explorateurs et les guides, l'unité de base est la patrouille, comme l'est la Communauté pour l'adulte scout/guide.

Rappelons une pensée de Baden Powell à propos du «système des patrouilles qui est l'aspect essentiel de l'éducation scout qui diffère de

n'importe quelle autre organisation. La patrouille est l'unité du scoutisme qu'il s'agisse de travail ou de jeu, du bon ordre des activités ou du service à faire» (Le livre des chefs).

Comme pour les filles ou les garçons la troupe est le lieu où se déroule le «passage des notions», comme pour la jeune scoute et le jeune scout la patrouille est l'instrument de travail pour chaque entreprise de service et de vie communautaire, l'amitié locale est ainsi pour l'adulte le lieu où sont transmises non seulement les connaissances scout, mais surtout des valeurs.

Une communauté ne peut pas être trop nombreuse et chaque membre doit avoir une fonction bien précise, une tâche qui le fasse se sentir responsable du bon fonctionnement de la Communauté elle-même. L'idée d'une communauté qui regroupe trente personnes ou plus répond à l'attente de ceux qui aiment rester ensemble entre amis, mais n'est pas typique de la méthode et de la tradition scoute/guide.

Selon certains, la communauté vue de façon générale a la fonction qui, dans le passé, était celle du clan familial et dans les sociétés primitives, de la tribu: fonction d'assistance et de soutien, occasion pour fêter quelque chose, pour transmettre les traditions.

L'appartenance à un groupe peu nombreux permet à chaque personne d'établir des rapports humains au-delà de la simple socialisation et de la vie territoriale commune, le désir de rester avec les autres stimule la volonté d'être ensemble. Par la suite, l'expérience de faire partie d'une amitié représente l'occasion d'acquérir des comportements d'adaptation: s'adapter signifie en effet reconnaître les besoins de l'autre et d'en tenir compte.

3.2 A QUOI SERT LA COMMUNAUTE?

Certaines fois on s'entend dire d'un adulte qui a été Scout/Guide dans sa jeunesse, ou chef scout/guide: «Mais à quoi sert l'amitié locale? Je vis les valeurs scout/guides acquises dans ma jeunesse, sans adhérer à aucune forme d'agrégation, en me confrontant seulement de temps en temps avec mes camarades de route des jeunes années». Essayons de donner quelques réponses à cette question.

L'amitié locale est d'abord l'endroit où se réalise la fraternité. Le devoir de la Communauté est en premier lieu de mettre les gens à leur aise, d'accepter et de faire accepter les limites de chacun, de modérer ceux qui veulent être sur le devant de la scène. Avec les frères et les sœurs de l'amitié, on partage certains choix, les joies et les échecs en ce qui concerne les rapports familiaux et le travail. Même ceux qui n'ont pas à l'intérieur de l'amitié une tâche opérative, doivent donner leur propre jugement constructif sur les propositions des autres, tout en écoutant les autres, en participant à leurs problèmes et à leurs difficultés, en offrant leur aide si demandée.

L'amitié locale est aussi l'occasion de sortir de la ville, en entrant dans la Création, pour mieux la connaître et comme moment de recherche de

l'essentiel. Si on ne fait pas partie d'une Communauté, il est plus difficile de vaincre la paresse et les problèmes de l'âge et réussir à oublier pour quelques jours les commodités domestiques.

L'amitié locale aide l'adulte scout/guide à ouvrir les yeux sur le monde, à lire les signes du temps, à comprendre ce qui est en train d'arriver sur le territoire où l'on vit, et dans le reste du monde. Elle aide à essayer de laisser son propre angle de vie un peu meilleur de ce qu'on l'a trouvé et ceci surtout à travers le service qui peut être aussi bien de la Communauté locale que personnel.

Une communauté sert à mettre en commun, en respectant la vie privée et sans la forcer, les problèmes de chacun de ses membres, à accueillir avec un esprit ouvert ce que les frères et les sœurs de l'amitié disent même quand ce qu'ils disent ne nous plaît pas ou ne nous intéresse pas. Elle sert aussi à modérer celui qui bavarde trop, qui est trop envahissant, qui se sent le centre de gravité de l'attention commune.

Le premier devoir de l'Amitié est d'avoir la fonction de passage des valeurs. Pour cette fonction, on peut dédier certains moments spécifiques de la vie de l'Amitié, mais il faut rappeler que le passage des connaissances et des valeurs ne passe pas seulement à travers des discours ou des explications, mais il advient surtout à travers l'exemple de vie, à travers la façon d'être de chacun à l'intérieur et à l'extérieur de la Communauté, et à travers les comportements pour affronter le quotidien.

3.3 COMMUNAUTE ET SOCIETE

Le mot «communauté» appartient au vocabulaire de la sociologie, et dans ce contexte on y fait une distinction: les communautés de vie dont les membres restent ensemble en acceptant un état de fait, comme par exemple les communautés territoriales, la nation, la ville. Et puis les communautés qui se forment sur le partage d'idées et de principes: les communautés d'adultes scouts/guides font partie de ce deuxième type. Toujours à propos de sociologie, le terme «communauté» est souvent opposé au terme «société». Cela peut être une opposition réelle, si pour communauté on pense à quelque chose d'exclusif ou de très impliquant pour l'individu, orienté surtout sur ce qui se passe à l'intérieur, ou aux initiatives de la réalité associative ou du mouvement auquel il adhère, et non sur ce qui se passe dans le reste du monde.

La tentation peut-être d'oublier l'extérieur est le risque le plus gros pour celui qui appartient à une Communauté et s'y trouve bien, et perdre de vue que la Communauté n'existe pas pour elle-même mais pour la société à laquelle elle appartient.

Il est nécessaire de dire quelque chose sur les rapports qui se présentent à une communauté et à l'adulte scout/guide à l'égard de la société, en particulier sur les choix et sur les comportements de type politique.

En ce qui concerne la Communauté: les Communautés d'adultes scouts discutent le thème de la formation politique, comme un chapitre d'édu-

cation permanente qui, dans le respect du pluralisme et des choix personnels, ne peut pas être ignorée. La communauté donc affronte et aide à comprendre les mouvements économiques et politiques mondiaux, nationaux et de la ville dans laquelle on vit. Elle est attentive aux tensions qui naissent sur le plan national (justice, non-discrimination, chômage, accueil des étrangers, réformes institutionnelles, constitution...) et mondial (nord et sud du monde, pauvreté et immigration, mondialisation du commerce et de la production...).

L'intérêt porté à ces thèmes n'implique pas un engagement politique de la part de la communauté elle-même; n'importe quelle personne y est impliquée, pas seulement ceux qui décident de «faire de la politique». En outre, la Communauté ne doit pas effectuer de choix en prenant partie mais devra accepter en son sein la présence de points de vue et de choix pluralistes.

En ce qui concerne l'adulte scout/guide: il/elle considère l'éducation politique comme un chapitre important de l'éducation permanente et de sa maturation comme adulte. Il/elle essaie de suivre de près les problèmes politico-administratifs de sa ville, les problèmes de l'emploi et des jeunes.

Certains prennent, à titre personnel et sans impliquer la Communauté à laquelle ils appartiennent, des engagements politiques ou syndicaux, dans les conseils de quartier, dans les associations professionnelles et culturelles.

Certains se présentent aux élections locales, peu arrivent à être candidats aux élections régionales ou nationales.

Celui qui s'engage dans une compétition politique locale ou nationale ne devra en aucune façon impliquer la Communauté ni le Mouvement auquel il appartient. L'adulte scout/guide qui sera élu à une charge politico-administrative, locale ou nationale, l'affrontera avec un esprit de service et non comme une affirmation personnelle. La fonction de la Communauté sera aussi de rappeler à ces valeurs les adultes scouts/guides qui feront un service de ce type.

QUATRIEME CHAPITRE APPRENDRE EN FAISANT

4.1 HABILITE MANUELLE

Un moment important de la maturation active d'un adulte (cf. point 2.2), homme ou femme, consiste dans l'habileté manuelle, dans la compétence technique, dans la capacité de se débrouiller et d'être préparé à affronter des situations d'urgence.

Dans les Communautés d'adultes scouts/guides, on consacre une partie du temps au travail manuel (collage, patchwork, ébénisterie, décorations, entretien du siège...) Certaines Communautés se consacrent à

la construction de maisons scouts/guides et de terrains de jeux, à des cours de premiers secours, à l'utilisation de l'ordinateur.

Pour beaucoup, le travail manuel est l'occasion de produire de petits objets à vendre pour obtenir des fonds, mais la motivation reste faible, vu le rendement peu élevé et la concurrence sévère.

Il y a une autre motivation, certainement plus profonde: habileté manuelle comme **créativité**. Etre créatif veut dire expérimenter des choses nouvelles, ne pas être satisfait de ce que l'on a devant les yeux tous les jours, cela signifie inventer quelque chose, croire dans ses propres possibilités. Le travail manuel est une façon pour conduire son propre bateau en allant contre-courant, car il ne nous fait pas appuyer sur un bouton ou sur une touche, mais cela libère notre fantaisie.

Dans la recherche d'une méthode adulte, il y a souvent une opposition entre être et faire: il y a des Communautés d'adultes qui sont attentives à être Scout/Guide dans la vie de tous les jours, au contraire à traduire le service du prochain en initiatives de type manuel, certaines très exigeantes. Un discours à part mérite l'ensemble de connaissances et de capacités qui, certaines fois de façon impropre, sont appelées «techniques scouts/guides». Certaines de celles-ci caractérisent le sentier du Scout et de la Guide: la vie de camp, l'activité de pionnier, l'observation des traces. D'autres capacités peuvent très bien entrer à faire partie de la méthode scout/guide adulte: les premiers secours, la communication, l'examen et la connaissance du territoire, y compris l'utilisation d'une carte géographique, et surtout les techniques qui sont demandées pour n'importe quelle entreprise de service, dans toutes les situations d'urgence.

4.2 L'ORGANISATION DU PROJET

L'idée du projet, à ne pas confondre avec celle du programme, est à considérer comme **envahissante**, dans le sens qu'on la retrouve dans différents secteurs du monde scout/guide adulte, et à différents niveaux, et nous essaierons ici d'en dresser la liste:

1. le projet d'une entreprise, d'un service, de n'importe quelle initiative d'une Communauté; sa durée est liée à la mise en œuvre du projet lui-même;
2. le projet adopté par un Mouvement ou une Association à différents niveaux, local, national, international; celui-ci se réfère à une période limitée, une ou plusieurs années, quelquefois à une période plus longue;
3. le projet de la société dans laquelle nous vivons, inséré dans l'histoire et d'une durée illimitée, qu'un groupe de personnes adopte et essaie de réaliser aussi bien localement que globalement;
4. et enfin, le projet de vie que chaque personne fait pour le reste des années qu'il a encore devant lui, consciemment ou inconsciem-

ment, sans tenir compte de l'âge. C'est le projet de vie que l'adulte scout/guide fait quand il prononce sa Promesse, ou quand il la renouvelle.

Pour chacun des projets de ce type, essayons de découvrir quelle est la méthode que nous adoptons pour le scoutisme/guidisme adulte et comment elle est mise à exécution.

Chaque entreprise communautaire, en particulier toutes les entreprises de service, a une valeur éducative si elle comprend certains moments: la définition des objectifs, l'organisation, le choix des méthodes de travail, les moments de vérification.

Chaque projet doit s'articuler autour de différentes phases:

- l'analyse de la réalité dans laquelle on travaille, pour comprendre quelles sont les attentes et les classer sur une échelle de priorité;
- l'évaluation des ressources disponibles, comme personnes, temps et moyens;
- la détermination d'un ou plusieurs objectifs, mis en ordre de priorité;
- l'élaboration d'une stratégie d'intervention, l'utilisation de moyens et d'instruments opérationnels;
- la définition d'un calendrier.

L'établissement de moments de vérification en cours de programme, pour comprendre si ce qui est en train de se faire est sur la même ligne directrice que l'objectif et si les moyens utilisés conviennent.

Le moment de vérification, intermédiaire et final, est aussi important que le projet en lui-même: il sert à vérifier si les objectifs ont été atteints ou si on est en train de les atteindre, ou si par hasard ils ne sont pas adaptés aux possibilités de celui qui travaille, ou ne correspondent pas aux attentes de ceux qui doivent profiter de l'intervention. C'est un moment qui demande beaucoup de réalisme, beaucoup de loyauté avec soi-même et avec les autres. C'est le point de départ pour la définition de nouveaux objectifs, d'un nouveau projet.

Le projet n'est pas seulement un plan d'organisation et de distribution du travail, mais une occasion de témoignage et de service au niveau local, en collaboration avec tous ceux qui sont d'accord sur les buts à atteindre et sur les moyens à utiliser.

Enfin, en parlant de la capacité de l'adulte à se projeter dans l'avenir dans le cadre d'une méthode, il nous semble important de souligner le projet que chaque personne fait de sa propre vie, sans tenir compte de l'âge et des années encore à vivre. Il nous semble que cet aspect de la capacité à se projeter dans l'avenir ait un rapport étroit avec la Promesse scoute (cf. cap. 1.1): promesse vue non comme une espèce d'infaillibilité mais comme un plan de vie, comme itinéraire de route, comme projet

d'espoir pour le chemin de vie qu'il nous reste à parcourir. Du point de vue de la méthode, peut-être, on peut dire que le projet mis en œuvre dans la vie associative et dans la société dans laquelle on vit est un moment durant lequel on apprend à donner un sens à sa vie, un moment durant lequel l'utopie devient espoir.

4.3 LE SERVICE

On peut se demander pourquoi insérer un paragraphe sur le service dans ce quatrième chapitre intitulé «apprendre en faisant». La réponse peut être la suivante: le service, comme nous l'entendons dans le scoutisme/guidisme adulte, n'est pas quelque chose d'inné, mais quelque chose que l'on apprend pas à pas, quelque chose que l'on apprend en rendant service.

Le Scout et la Guide apprennent à servir le prochain dans la vie de la troupe; le jeune scout et la jeune guide apprennent l'esprit et la technique du service avec «le clan-feu». A l'âge adulte, l'idée de service évolue et grandit: dans un premier temps le service comme entreprise, réalisé en collaboration avec sa Communauté d'adulte scout/guide, en y consacrant du temps et quelques fois des compétences professionnelles: il est tout à fait normal que celui qui entre dans une Communauté vive cette expérience, service non seulement pour aider qui en bénéficiera, mais aussi comme fonction éducative pour l'adulte.

Le service de Communauté a une valeur éducative si celui-ci comprend certains moments: le projet, la définition des objectifs et des méthodes, la vérification. Ce dernier devient alors un facteur de changement pour soi et pour les autres.

En même temps, le service devient, peu à peu, quelque chose qui entre dans la vie de tous les jours, en famille, dans le travail, dans la participation à la vie civique. Nous croyons que dans chaque activité professionnelle, dans chaque métier, il y a une façon d'exercer notre propre activité en donnant un témoignage de service.

Pour les adultes, membres d'un mouvement d'éducation permanente, la première forme de service sera un engagement d'éducation adressé à tous, hommes et femmes, et pour que tous soient «in», c'est à dire intégrés dans le système, et ne pas se trouver «out», en dehors du système lui-même.

Dans le village global où nous nous trouvons à vivre aujourd'hui, nous voulons que «le dernier» ne soit pas mis à l'écart mais intégré, qu'il soit «in» et non «out».

4.4 SOYEZ PRET (ESTOTE PARATI)

Quelquefois, nous oublions que Baden Powell a proposé aux guides et aux scouts un slogan: **toujours prêt**, élément particulièrement approprié à la méthode scout/guide.

Pour comprendre de quoi il s'agit, citons «Scouting for boys»: «Sois prêt dans ton esprit par ta discipline personnelle et en étant obéissant à tout

ordre, et en étant paré à toute éventualité potentiellement problématique, de sorte que tu saches quoi faire à quel moment, et sois prêt à le faire s'il le faut. Sois prêt dans ton corps en te faisant fort et actif, en te rendant capable de faire la chose juste au bon moment, et fais-la s'il le faut». Cette devise, adressée aux adolescents et aux jeunes, est aussi valable pour les adultes, et en plus, pour eux elle revêt un sens bien particulier: nous croyons que le «toujours prêt» et l'éducation à l'urgence doivent faire partie de la méthode scout pour les adultes.

Que signifie être prêt?

Pour un adulte cela signifie être capable d'accepter et donc d'affronter les moments d'urgence personnels, de sa propre famille, de la ville où l'on vit; cela signifie avoir assez de sang-froid face aux calamités, être conscient de toutes les ressources qui émergent seulement dans les moments de difficulté.

Etre préparé, plutôt qu' être prêt: on ne peut jamais dire qu'on est prêt face aux événements de la vie et de la mort. Mais on peut essayer d'être préparé si on a acquis un état d'âme capable d'accepter et d'affronter les aventures de la vie et ses hauts et ses bas, si on sait ce qu'il faut faire pour chaque circonstance et si on est capable de le faire.

Toujours prêt pour un adulte signifie avoir un état d'esprit, dérivant de la connaissance et de la pratique de certaines techniques, comme par exemple celles qui permettent à un père de famille d'affronter certaines situations, du feu à la pollution atmosphérique, du tremblement de terre à la panne d'électricité. Mais aussi les urgences qui arrivent avec la perte d'un emploi, avec une maladie ou avec le malaise social d'un des membres de la famille elle-même.

Sois préparé. C'est quelque chose de très proche de «mériter confiance» dont parle le premier article de la Loi scout. Pour un adulte, il ne s'agit pas seulement d'éducation à l'urgence; en effet d'une personne, d'un médecin, d'un enseignant, d'un plombier, d'un guide alpin, on dit qu'il est préparé quand il connaît bien son métier, quand on peut avoir confiance en lui.

Être prêt demande un engagement profond et sérieux et une forte volonté, qui ne s'use pas en un jour, qui ne se manifeste pas seulement à l'occasion de calamités ou d'événements extraordinaires, mais qui devient un état d'esprit, une façon d'être quotidienne.

Dans les textes que Baden Powell a laissé, il y a un autre point dans lequel il invite à être prêt ou au moins préparé. C'est dans le «Dernier message aux scouts»: «Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux». Au fond, pour un adulte, le véritable «être prêt» c'est être prêt devant le moment d'urgence de la vie qu'est la mort.

CINQUIEME CHAPITRE

LA GLOBALITE DE LA METHODE SCOUTE POUR LES ADULTES: L'HOMME SCOUT, LA FEMME GUIDE

5.1. L'ADULTE SCOUT/GUIDE ET L'EDUCATION PERMANENTE AU MONDE.

La mondialité et l'attention donnée à ce qui se passe en dehors de notre village, de notre pays, c'est l'attention au village global, aux problèmes de la paix, à l'environnement et au territoire, aux migrations et à l'acceptation des étrangers, au thème de l'inter-culturalité comme découverte et connaissance des populations et des civilisations.

Durant ces dernières années, de nouvelles initiatives de coopération internationale sont nées et celles existantes continuent de l'être.

Mais l'attention envers le Monde doit être considérée aussi dans un autre sens: le Monde des femmes et des hommes au milieu duquel chacun de nous vit, dans nos villes, dans nos pays. Un Monde dont on ne partage pas toujours les choix, qui certaines fois semblent bien loin des valeurs de la Loi scout/guide.

Transcrivons à ce propos deux phrases de Baden Powell:

- *le jeune scout «apprend à venir en aide de la meilleure des façons à ceux qui en ont besoin. Ainsi, quand il fréquente le monde, c'est un homme qui a le sens du service pour les autres, et des goûts très simples lui permettant d'être un bon citoyen»;*
- *«dans une sorte de rêve éveillé il m'a semblé être mort et arriver à la porte de Saint-Pierre, et ce dernier me demanda: Tu as aimé le Japon? Le Japon? Mais je vis en Angleterre. Mais que faisais-tu durant la vie, dans ce monde magnifique avec plein de lieux merveilleux, ces endroits lointains pour te rendre meilleur? J'allai tout de suite au Japon».*
(La route du succès)

Un mouvement d'adulte scout/guide devrait avoir pour mission non seulement le fonctionnement ou le développement de ses structures, mais la relation que celui-ci établit avec le Monde: le développement devrait concerner non seulement l'augmentation numérique des inscrits, mais en quelle mesure les valeurs du scoutisme/guidisme pénètrent le Monde et en quelle mesure elles peuvent l'améliorer. Cette confrontation avec le Monde obligera l'adulte scout/guide à conduire son bateau en ramant à contrecourant.

L'adulte scout ne devra pas se limiter à la confrontation avec le Monde. Il devra prendre en charge les choses du Monde, s'en sentir responsable: dans le respect de l'environnement, dans la protection du territoire, dans l'engagement des responsabilités, dans la défense de la paix (art.1, 5 et 8 de la Loi). L'adulte scout s'engage pour les femmes et les hommes du Monde entier, en commençant par sa ville, par son pays, jusqu'aux hommes et aux femmes des pays les plus lointains.

5.2 L'HOMME SCOUT, LA FEMME GUIDE

En conclusion d'une réflexion sur la méthode scout/guide dans l'éducation de la femme et de l'homme adultes, nous nous posons de nouveau la même question du point de départ: qu'est-ce que la méthode?

Avant tout il ne s'agit pas d'un ensemble de recettes, de choses à faire à la prochaine réunion ou à la prochaine sortie, ni d'une série d'indications sur la façon de conduire une Communauté.

Il y a des publications spécifiques à ce propos qui affrontent certains thèmes de méthode: la réunion, le service, la vie en plein air, l'animation, le développement.

Dans ce livret, nous avons plutôt pensé la méthode comme une façon d'être, non pas pour le mouvement comme tel ou pour la Communauté, mais pour les femmes et les hommes qui en font partie. Peut-être nous n'avons pas assez mis en évidence la vision globale de la méthode, vision qui se réfère aux femmes et aux hommes qui, avant de «faire du scoutisme», cherchent à «être Scout/Guide». Dans ce livret nous avons pensé la méthode comme à un choix de vie. Nous avons vu la Communauté scout comme un cadre où se développe le chemin permanent de l'adulte, et comme chemin de présence dans la communauté humaine. Communauté comme instrument pour guider l'adulte scout/guide à vivre dans le Monde dans un esprit de service.

CONCLUSION

Eduquer, selon la méthode scout/guide, c'est une tentative de faire un voyage ensemble à la découverte de soi-même et du monde, en acceptant tous les risques.

La seule route possible consiste en un échange continu, dans lequel chacun apporte ses propres richesses et s'enrichit des découvertes des autres, sans que personne ne se sente un maître dans ce processus.

Le scoutisme/guidisme nous l'enseigne.

1 - Nous utiliserons le mot communauté avec différents sens:

a. la Communauté en tant que groupe de Scouts et de Guides adultes au niveau local-citadin, que nous appelons aussi «Amitié locale» ou «Gilde»;

b. la communauté de tous les hommes et femmes d'un Pays, ou d'un territoire;

c. la communauté de toute l'humanité.



Virginia Bonasegale est née à Magenta-Milan (Italie) en 1949. Elle a débuté son activité dans le scoutisme, comme cheftaine, à l'âge de 18 ans et par la suite elle est devenue chef de plusieurs branches. Depuis 1981, elle fait partie du MASCI, le Mouvement des Scouts Adultes Catholiques de l'Italie.

En 1987, elle a été élue Secrétaire Régionale de la Lombardie et réélue une deuxième fois en 1997; elle a été membre du Comité Exécutif du MASCI, comme responsable de l'Organisation. Après une maîtrise en Sciences Politiques, elle a travaillé à la Mairie de sa ville, Magenta, comme dirigeante, pendant

plus de 35 ans. Depuis 7 ans, elle est en retraite.

En 2007, elle a été élue membre du Conseil National et après elle a été nommée Vice Présidente du MASCI.

En 2008, Virginia a été nommée Présidente du Comité Organisateur de la Conférence Mondiale de l' AISG qui a eu lieu à Como en 2011 et où elle a été élue membre du Comité Mondial de l' AISG.



Paolo Linati vit à Varese (Nord de l'Italie) où il est né il y a 80 ans. Il a fait sa Promesse scout en 1946 et il a été chef de plusieurs branches scouts dans l' Association Catholique Scoute. On lui a décerné la «Wood-badge Gilwell» à la suite de sa participation aux Camps-Ecole en Italie et en Suisse. Il a obtenu une maîtrise en mathématiques et physique. De 1962 à 1965, il a vécu à Antananarivo (Madagascar), comme bénévole au service du secteur scolaire-éducatif; il a aussi participé au mouvement scout de ce Pays. En 1989, il a choisi de faire partie du Masci, le Mouvement des Scouts Adultes Catholiques de l'Italie, avec sa femme Gabriella, qui est

décédée en 2005. Il y a assumé des charges locales et nationales ; en 2002, avec Gabriella, il a publié le livre «Adulti scout in cammino per tutta la vita » (Adultes scouts en marche pour toute la vie). Père de trois filles et grand-père de quatre petits-enfants, maintenant il exerce son service dans la formation scolaire des jeunes immigrés provenant de pays africains et d'Europe de l'Est.

